
Mots et locutions populaires : Le quart d'heure de Rabelais

Numéro d'inventaire : 2015.8.5559

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : G. et Cie

Période de création : 1ère moitié 20e siècle

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Paris

Matériau(x) et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : Couverture de cahier en papier beige, avec illustration chromolithographiée et texte imprimé en noir au dos.

Mesures : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,4 cm

Notes : Cette couverture de cahier porte le n°2. Au dos de la couverture, texte explicatif sur l'expression "le quart d'heure de Rabelais".

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Représentations : scène historique :

21
Cahier d

Appartenant à

MOTS ET LOCUTIONS POPULAIRES



Le quart d'heure de Rabelais.

Nº 2.

N° 2.

MOTS ET LOCUTIONS POPULAIRES

(2)

~~~~~  
Le quart d'heure de Rabelais.

Un de nos grands écrivains du xvi<sup>e</sup> siècle, François Rabelais, revenant de Rome, se trouva, en arrivant à Lyon, dans l'impossibilité de continuer sa route, faute d'argent. Il n'avait même pas de quoi payer son auberge et, comme il ne voulait pas se faire connaître, il imagina, pour sortir d'embarras, un stratagème fort ingénieux :

Il prépara plusieurs petits paquets sur lesquels il écrivit : « *Poison pour le roi. — Poison pour la reine. — Poison pour le Dauphin* » et les déposa bien en vue dans sa chambre. L'aubergiste, y ayant pénétré en son absence, aperçut les paquets et, tout effrayé, courut prévenir les autorités de la ville.

Aussitôt le prétendu empoisonneur est arrêté et emmené à Paris sous bonne escorte. Mais au moins n'avait-il rien eu à payer, et son but d'être réintégré sans frais dans la capitale se trouvait ainsi atteint.

Cependant le roi François I<sup>er</sup>, prévenu de l'arrestation d'un grand criminel, manifeste le désir de le voir. On le lui amène. Quel n'est pas son étonnement en reconnaissant Rabelais !

« C'est bien fait, à vous, dit-il aux Lyonnais qui avaient accompagné le prétendu coupable ; ce m'est une preuve que vous n'avez pas peu de sollicitude pour la conservation de notre vie ; mais je n'avais jamais soupçonné d'une méchante entreprise le bonhomme Rabelais. » Et là-dessus, congédiant l'escorte, il retient à souper le « bonhomme », avec lequel il boit à la prospérité de la bonne ville de Lyon.

Cette anecdote fort connue, quoique suivant quelques-uns elle ne soit qu'une légende, nous explique l'origine de l'expression : « **C'est le quart d'heure de Rabelais** », très usitée pour caractériser le moment où il faut payer son écot. Par extension, on l'emploie aussi pour désigner tout moment embarrassant ou fâcheux.

G. et C<sup>ie</sup>, Paris.